

<http://www.reseaurural.fr/centre-de-ressources/recherche/article-des-entreprises-des-territoires-et-des-vies-augment%C3%A9s>



The screenshot shows a web browser window displaying the website 'Réseau Rural Français'. The page title is 'Article - Des entreprises, des territoires et des vies augmentées'. The main content area includes a 'Résumé' section with the following text: 'Les interactions entre notre environnement, nos édifices et nos objets et toutes les formes de données en ligne et d'informations virtuelles sont en passe de bouleverser nos vies dans la cité. De nombreuses expériences pilotes montrent les directions que pourrait prendre cette mutation de la ville.' Below the summary is a 'Crédit' section: 'C'était à Barbâtre, un matin nuageux d'octobre 2010. L'Atlantique recouvrait le passage du Gois reliant au continent cette commune de l'île de Noirmoutier, tranquille bourgade regardant passer un peu vite les touristes gagnant le cœur de l'île. Ce matin-là, il s'agissait d'ouvrir un chemin inédit à travers la commune et sur les bords de la mer, mais aussi et surtout, à travers la mémoire des habitants. Selon la très belle expression de la directrice scientifique de la Fondation, Laura Garcia Vitoria, il s'agissait de mettre en place une « itinérance cognitive ».

résumé :

Les interactions entre notre environnement, nos édifices et nos objets et toutes les formes de données en ligne et d'informations virtuelles sont en passe de bouleverser nos vies dans la cité. De nombreuses expériences pilotes montrent les directions que pourrait prendre cette mutation de la ville.

C'était à Barbâtre, un matin nuageux d'octobre 2010. L'Atlantique recouvrait le passage du Gois reliant au continent cette commune de l'île de Noirmoutier, tranquille bourgade regardant passer un peu vite les touristes gagnant le cœur de l'île. Ce matin-là, il s'agissait d'ouvrir un chemin inédit à travers la commune et sur les bords de la mer, mais aussi et surtout, à travers la mémoire des habitants. Selon la très belle expression de la directrice scientifique de la Fondation, Laura Garcia Vitoria, il s'agissait de mettre en place une « itinérance cognitive ».

Cette inauguration de « [Balis'âges](#) », un cheminement construit sur des récits locaux grâce à une extraordinaire équipe de chercheurs partenaires, était à la fois éminemment virtuelle - puisqu'elle nécessite l'emploi d'un smartphone -, mais en même temps bien réelle. Pour la parcourir, il fallait télécharger une application de lecture de petits codes barres qui renvoyaient à une quarantaine de vidéos successives, de l'épouse du maire contant son voyage à la pêcheuse de palourdes. Pris au sens le plus simple et le plus banal, voilà le dispositif communiquant par excellence sur les territoires urbains et ruraux de demain, un dispositif basé sur les QR codes, si utiles à nos contemporains pour télécharger par exemple toutes formes de compléments sur les panneaux publicitaires.

Une mutation sur les 25 ans à venir

Au-delà de cet exemple, se profilent de multiples dispositifs qui ont tous un point commun dont nos sociétés n'ont peut-être pas encore perçu toute la force : celui de territoires augmentés et d'entreprises augmentées (ira-t-on jusqu'à parler de vies augmentées ?). Loin de tout concept quelque peu intellectuel, c'est probablement au travers de ces deux mots que s'écrivent en partie nos vies du quart de siècle à venir, construites de plus en plus sur l'interaction entre notre environnement, nos rues, nos édifices et objets d'un côté, et toutes formes de données en ligne et d'informations virtuelles d'autre part. C'est bien évidemment dans ce contexte que s'inscrit l'Internet des objets et c'est autour de tels écosystèmes informationnels que se développent les technologies sans contact permettant d'imaginer de nouveaux horizons pour nos paiements et nos circulations bien sûr, mais surtout une plus grande aisance d'exécution de nos actions. Tout en renforçant la nécessité d'intégration des données et de construction de nos choix de vie et de pensée.

Innover grâce aux laboratoires vivants

Afin de permettre à tous les acteurs - qu'il s'agisse du domaine économique ou de celui de la recherche et de la transmission des savoirs - de travailler ensemble, d'enquêter et d'expérimenter ce que seront les produits et services de demain, nos quartiers et territoires vont voir se développer des espaces d'innovation. Ce qu'il est aujourd'hui convenu d'appeler des laboratoires vivants (« Living Labs ») où sont conviés également les habitants, les jeunes, les élus. Des lieux où se co-construit l'avenir de chacun au travers d'une vision partagée de son environnement, de sa ville, de sa rue. A Budapest, les 16 et 17 mai, se réunissent justement - dans le cadre de la [Semaine de l'Internet du futur](#) - les représentants des « Living Labs » nouvellement labellisés à l'échelle de l'Union européenne. Et parmi ceux-ci, plusieurs vont se dédier entièrement ou partiellement aux nouveaux systèmes communicants.

Au-delà de celui déjà cité, on évoquera d'abord le [Laboratoire des usages des territoires de demain](#), qui, au sein de la Fondation du même nom, développe ses travaux depuis maintenant plus de deux ans au travers de cinq territoires innovants, dans les Hautes-Pyrénées, l'Ardèche, les Alpes de Haute-Provence, le Var et à Strasbourg - une ville dont la stratégie touristique entend développer précisément de telles expériences.

On citera aussi [celui créé par le CNED](#) à Poitiers sur l'éducation enrichie, celui de Laval - un vrai « territoire de demain » qui se consacre à la transformation d'un quartier militaire en [« Cité de la réalité virtuelle »](#), celui de Versailles - Saint Quentin en Yvelines, où les acteurs les plus importants en la matière sont en train de développer l'[Urban Lab](#) qui manquait à l'Europe, un grand laboratoire des usages urbains d'aujourd'hui et de demain. Ceci sans en oublier d'autres tels que le [CIMLAB](#) de la **Communauté de communes du Nord Martinique**, qui entend se transformer pleinement en territoire d'expérimentation, la ville de **Fontainebleau**, au travers d'une politique visionnaire relative aux visites patrimoniales de demain, **Plombières**, qui se voit en ville numérique de l'Est, le département du Val-de-Marne, dans le domaine des nouveaux réseaux d'entreprises, **Tarascon**, en ce qui concerne la gestion des risques, **Montbéliard et Aurillac**, où ces thèmes sont régulièrement évoqués par les acteurs territoriaux au sein d'espaces de débat comme [Digipolis](#) et [Ruralitic](#), Mataro en Catalogne, avec son Technocampus où s'élaborent notamment de nouveaux modèles économiques en la matière....

Dans ce domaine, comme en tant d'autres, une nouvelle carte française et européenne de l'innovation apparaît aujourd'hui, une cartographie des compétences où ces dispositifs et leur

impact sur nos vies et nos environnements économiques seront d'autant plus importants que la "clustérisation" de nos territoires transforment ceux-ci en un ensemble de polarités de compétences, de quartiers et de villes de la connaissance. C'est dans ce contexte que se développent ces nouveaux supports de communication qui ne constituent au fond que l'un des champs de la nouvelle économie du savoir en genèse sous nos yeux, une économie du lien basée de nouvelles manières de gérer les actions et les idées.

Contributeur : Cellule Nationale d'Animation

Auteur : André Jean-Marc Loechel, Président de la Fondation Territoires de Demain

Consulter :

- [Article en ligne sur le site du journal Le Monde](#)

Résumé :

Les interactions entre notre environnement, nos édifices et nos objets et toutes les formes de données en ligne et d'informations virtuelles sont en passe de bouleverser nos vies dans la cité. De nombreuses expériences pilotes montrent les directions que pourrait prendre cette mutation de la ville.

C'était à Barbâtre, un matin nuageux d'octobre 2010. L'Atlantique recouvrait le passage du Gois reliant au continent cette commune de l'île de Noirmoutier, tranquille bourgade regardant passer un peu vite les touristes gagnant le cœur de l'île. Ce matin-là, il s'agissait d'ouvrir un chemin inédit à travers la commune et sur les bords de la mer, mais aussi et surtout, à travers la mémoire des habitants. Selon la très belle expression de la directrice scientifique de la Fondation, Laura Garcia Vitoria, il s'agissait de mettre en place une « itinérance cognitive ».

Cette inauguration de [« Balis'âges »](#), un cheminement construit sur des récits locaux grâce à une extraordinaire équipe de chercheurs partenaires, était à la fois éminemment virtuelle - puisqu'elle nécessite l'emploi d'un smartphone -, mais en même temps bien réelle. Pour la parcourir, il fallait télécharger une application de lecture de petits codes barres qui renvoyaient à une quarantaine de vidéos successives, de l'épouse du maire contant son voyage à la pêcheuse de palourdes. Pris au sens le plus simple et le plus banal, voilà le dispositif communiquant par excellence sur les territoires urbains et ruraux de demain, un dispositif basé sur les QR codes, si utiles à nos contemporains pour télécharger par exemple toutes formes de compléments sur les panneaux publicitaires.

Une mutation sur les 25 ans à venir

Au-delà de cet exemple, se profilent de multiples dispositifs qui ont tous un point commun dont nos sociétés n'ont peut-être pas encore perçu toute la force : celui de territoires augmentés et d'entreprises augmentées (ira-t-on jusqu'à parler de vies augmentées ?). Loin de tout concept quelque peu intellectuel, c'est probablement au travers de ces deux mots que s'écrivent en partie nos vies du quart de siècle à venir, construites de plus en plus sur l'interaction entre notre environnement, nos rues, nos édifices et objets d'un côté, et toutes formes de données en ligne et d'informations virtuelles d'autre part. C'est bien évidemment dans ce contexte que s'inscrit l'Internet des objets et c'est autour de tels

écosystèmes informationnels que se développent les technologies sans contact permettant d'imaginer de nouveaux horizons pour nos paiements et nos circulations bien sûr, mais surtout une plus grande aisance d'exécution de nos actions. Tout en renforçant la nécessité d'intégration des données et de construction de nos choix de vie et de pensée.

Innover grâce aux laboratoires vivants

Afin de permettre à tous les acteurs - qu'il s'agisse du domaine économique ou de celui de la recherche et de la transmission des savoirs - de travailler ensemble, d'enquêter et d'expérimenter ce que seront les produits et services de demain, nos quartiers et territoires vont voir se développer des espaces d'innovation. Ce qu'il est aujourd'hui convenu d'appeler des laboratoires vivants (« Living Labs ») où sont conviés également les habitants, les jeunes, les élus. Des lieux où se co-construit l'avenir de chacun au travers d'une vision partagée de son environnement, de sa ville, de sa rue.

A Budapest, les 16 et 17 mai, se réunissent justement - dans le cadre de la [Semaine de l'Internet du futur](#) - les représentants des « Living Labs » nouvellement labellisés à l'échelle de l'Union européenne. Et parmi ceux-ci, plusieurs vont se dédier entièrement ou partiellement aux nouveaux systèmes communicants.

Au-delà de celui déjà cité, on évoquera d'abord le [Laboratoire des usages des territoires de demain](#), qui, au sein de la Fondation du même nom, développe ses travaux depuis maintenant plus de deux ans au travers de cinq territoires innovants, dans les Hautes-Pyrénées, l'Ardèche, les Alpes de Haute-Provence, le Var et à Strasbourg - une ville dont la stratégie touristique entend développer précisément de telles expériences. On citera aussi [celui créé par le CNED](#) à Poitiers sur l'éducation enrichie, celui de Laval - un vrai « territoire de demain » qui se consacre à la transformation d'un quartier militaire en [« Cité de la réalité virtuelle »](#), celui de Versailles - Saint Quentin en Yvelines, où les acteurs les plus importants en la matière sont en train de développer l'[Urban Lab](#) qui manquait à l'Europe, un grand laboratoire des usages urbains d'aujourd'hui et de demain. Ceci sans oublier d'autres tels que le [CIMLAB](#) de la **Communauté de communes du Nord Martinique**, qui entend se transformer pleinement en territoire d'expérimentation, la ville de **Fontainebleau**, au travers d'une politique visionnaire relative aux visites patrimoniales de demain, **Plombières**, qui se voit en ville numérique de l'Est, le département du Val-de-Marne, dans le domaine des nouveaux réseaux d'entreprises, **Tarascon**, en ce qui concerne la gestion des risques, **Montbéliard et Aurillac**, où ces thèmes sont régulièrement évoqués par les acteurs territoriaux au sein d'espaces de débat comme [Digipolis](#) et [Ruralitic](#), Mataro en Catalogne, avec son Technocampus où s'élaborent notamment de nouveaux modèles économiques en la matière....

Dans ce domaine, comme en tant d'autres, une nouvelle carte française et européenne de l'innovation apparaît aujourd'hui, une cartographie des compétences où ces dispositifs et leur impact sur nos vies et nos environnements économiques seront d'autant plus importants que la "clustérisation" de nos territoires transforment ceux-ci en un ensemble de polarités de compétences, de quartiers et de villes de la connaissance. C'est dans ce contexte que se développent ces nouveaux supports de communication qui ne constituent au fond que l'un des champs de la nouvelle économie du savoir en genèse sous nos yeux, une économie du lien basée de nouvelles manières de gérer les actions et les idées.

Auteur : André Jean-Marc Loechel, Président de la Fondation Territoires de Demain

Consulter :

- [Article en ligne sur le site du journal Le Monde](#)